

R. G.

Brunelles, 3 avril 1910.  
102, Ch. de Hergat.

Monsieur G. Peano, Cavoretto

Mon cher directeur,

Permettez-moi de vous écrire amicalement quelques mots d'avertissement. Je crois que votre manière de diriger les travaux ne vous donnera pas satisfaction, ni ne vous attirera la sympathie des membres.

Voilà plusieurs fois que j'essaie, malgré mon manque de temps (je me trouve dans les ennuis d'un déménagement, comme je vous ai écrit), d'ajouter ma modeste part au travail collectif. Et chaque fois vous me renvoyez mon envoi sous un prétexte quelconque. Ce n'est pas là la manière de trouver des collaborateurs sérieux.

Voulant éviter les disputes, je vais m'ôter de votre chemin. Mais n'interprétez pas ma silence comme app. probative. Votre tactique n'a nullement ma sympathie, et, comme je vous ai dit dans mon article 'réfuté', je considère la situation de l'Académie comme non-régulière.

En plus je ne vous comprends pas. Vous prétendez dans le temps être contre les votes en matière scientifique, et maintenant vous voulez

faire voter des résolutions que vous n'avez  
même pas préparées suffisamment. Il y a là  
une contradiction très pénible à constater.

Si vous tenez à faire voter, suivez alors au  
moins le règlement (regulation). L'épreuve des  
Discussions N. 4 m'est incompréhensible. Pourquoi  
mettre cela dans les Discussions? C'est de la matière  
pour les Circulaires. Et puis pourquoi aucune ex-  
plication?

Je vous conseille en ami de débayer  
d'abord le terrain. Ne continuez pas ainsi.  
L'édition d'un organe cosmopolite est  
conteste et ne peut se faire sans le support  
de beaucoup d'amis. Créez un Académie  
vraiment impartiale, si non vous n'aurez  
pas de succès.

J'en écrit franchement et dans l'idée de  
vous être utile. Je vous envoie mes amitiés  
sincères et vous prie de croire en mes sen-  
timents dévoués:

W. Ponto